

Baccalauréat général - baccalauréat technologique

Epreuve facultative de berbère : KABYLE : 1999

L'usage de calculatrices et des dictionnaires est interdit

Durée de l'épreuve : 2 heures

Texte

Occupations des femmes kabyles au village

1. *Tilawin n Leqbayel seant kull-as ccyel, ur steefuyent ara : mi fukkent yiwen, ad uyalent ar wayed. A d-kkrent d timezwura, ad t̄tsent d tineggura. :šbeḥ zik ad bdunt ccyel : mazal ttenkaren medden, lqahwa tewwa [tebb^a]. Mi d-kkren akk^o lyaci, a sen-tefreg lqahwa, mkul wa ad iruḥ yer cceyl-is. S-akkin ad kkrent s idumman. S-akkin, ad ssident akk^o, ad ddment acet̄tiḍ d ubidun, ad ruḥent yer tala. Ddukulent d tirebbuyæ ; ttemyettrağunt mi ara d-ččaḥent. Mi dd-usant si tala, ssident i warraw-nnsent ; s-akkin, ttenkarent i nnwal akken ad yeww [yebb^o] di lweqt-is. Wigad iruḥen yer ccyl-nnsen a d-nnejmaæen : irgazen, timyarin, a d-asen si lexla, arrac, ma qqaren, a d-uyalen si leqraya. Ma ur d-usin ara f tikelt, kull-wa a s-tefk imekli-s weḥdes.*

2. *Azuzwu, ad kkrent s imensi. A t-niwlent, ad zident i uzekka-nni ššbeḥ. Ad bdunt qbel ad ssident leḥwal, ad ceelent timess ; ad rrent tuggi, ad ddment iwernan, ad grent aseqqi yer tuggi. Simi ara yeww [yebb^o], nitenti ad fakkent leftil. Mi yewwa [yebb^a] akk^o, a t-kksent, a t-γumment akken ur yettismiḍ ara. S-akkin, ad tessers i temyart ma tewwi-dd kra n yesyaren ; ad-tefk aman i wergaz ad yessired ma d tayerza i yekrez ; ad tewqem timess yelhan ad sseḥmun akk^o at wexxam... Mi steefan, ad tekker ad tewqem imensi... Mi fuken ad tekkes leḥwal, ad truḥ a d-tessu : a d-tessers agertil d amezwaru, a d-ternu ielawen iqdimen akk^o d tsummta : fell-asen ara t̄tsen ; ad tesseg^ori aelaw n leali i tduli. Mi eyan at wexxam, ad t̄tsen. Nettat, mačči di lweqt-agi i teggan ; tettyimi d taneggarut : ad tkemmel leqdic-is, ney, mi ara teseu leḥwayeğ ara tessired, a ten-theggi deg yid-ni i uzekka nni...*

- azuzwu = fin de l'après-midi ; tuggi = tasilt, taccuyt

(H. Genevois, Monographies villageoises- 2. Tawriert n At-Mangellat, Aix-en-Provence, Edisud, 1996)

Questions :

A. Traduire en français le premier paragraphe du texte kabyle.

B. Répondre (en berbère) aux questions suivantes :

- 1- Qui se lève le premier et se couche le dernier chez les kabyles ? Pourquoi ?
- 2- Quels sont les grands types de travaux que fait la femme kabyle ?
- 3- Ce texte vous propose une description de la journée de la femme kabyle au village ; racontez, en cinq six lignes, la journée de l'homme.

Traduction

Occupations des femmes kabyles au village

1. La femme kabyle a, tous les jours, un tel travail qu'elle n'a que peu de temps pour se reposer. À peine a-t-elle fini une besogne qu'elle doit se mettre à une autre. Première levée, dernière couchée, le matin de bonne heure, elle se met à l'ouvrage. Les autres dorment encore, elle a déjà préparé le café. Quand tout le monde est levé, elle leur sert le café et chacun va à ses occupations. Après, elle commence alors le nettoyage. Ensuite, elle passe au lavage ; elle ramasse le linge, un seau et en route pour la fontaine. On s'y rend en groupes et l'on attend que les récipients soient pleins (pour revenir). À leur retour de la fontaine, elles font la toilette des enfants avant qu'il ne soit temps de déjeuner. Elles se mettent alors à la cuisine afin que tout soit prêt à temps. Ceux qui se sont rendu à leurs occupations rentrent. Ainsi les hommes, les vieilles, qui reviennent des champs, les enfants qui reviennent de l'école. S'ils ne rentrent pas tous ensemble, elle doit servir chacun à part.

2. En fin d'après-midi, il faut commencer à préparer le souper. On le prépare en faisant de manière à ce qu'il en reste pour le lendemain matin. D'abord la vaisselle, puis on allume le feu, on y met la marmite, on mélange les farines et on met le bouillon dans la marmite. Celui-ci est prêt quand le couscous est complètement roulé. Lorsqu'il est cuit, on l'enlève de dessus le feu en prenant bien soin de recouvrir pour qu'il ne refroidisse pas. La femme aide alors la vieille (belle-mère) à décharger le fagot de bois qu'elle a ramené. Elle donne de l'eau à l'homme s'il a labouré. Elle fait un bon feu afin que tous puissent se réchauffer. Quand tout le monde est bien reposé, elle sert le souper. Celui-ci terminé, elle ramasse la vaisselle et prépare le lit. Elle étend d'abord une natte, puis, par-dessus, de vieilles couvertures et l'oreiller : c'est là que l'on s'étendra. Par-dessus, elle ajoute une bonne couverture qui servira à se couvrir. Quand les membres de la famille sont fatigués de veiller, ils se couchent. Pour elle, ce n'est pas encore l'heure de dormir. Elle se couchera bonne dernière. Elle achève son ménage ou bien, s'il y a de la lessive, elle la préparera pour le lendemain...

BACCALAUREAT GENERAL - BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE

EPREUVE FACULTATIVE DE BERBERE – CHLEUH : 1999

—
L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit
—

Durée de l'épreuve : 2 heures

Texte

Kra n uktay ur sar tnt-ttux

1. *Iswa Eli mikk n uzkkif, yawi-t warraf s uzemz lliy ira a yekcem s lihḍar. Isella i wemqar lliy inna i baba-s :*

- Hann iwi-k amqq^oran iga γ willi nzemmim ann ilin x imi n ssk^oila azekka. Iy nn-ur-iwecki, hati ra tasit yunck f umggerḍ-nnk. Is tsellat ?

- Yah, a sidi...

2. *Telsa-yas ma-s taebant-nns, tefka-s iqdal yaḍnin, tga-s imikk n zziyt i wgayyu, tga-s kra n taqayyin x waqrab-nns.*

Llix did-s tmun s imi n ussun, taf-nn akk^o yin timedduk-al-nns, ar ak smummuyent f ma yad d-igg^oran. Ḥetta yat ur tezd^oar a tini uhuy ; ayenna s-inna lmexzen teqqan-d kuyan.

3. *Imun Eli d tagadda-nns ; ur issen ḥetta yan gitsen mani ira ula ma t-ran. Ig fella-sn bezziz ad ad bbin semmus d mraw n kilumitr, nutni d id baba-tsen. Eli, nettan, ur iffey ussun-nns bla yessif ; izayd ar iswingim x uyaras, ar iseqsa baba-s :*

- Ma iga yid ? Ma ttinin i wedrar-ann, a baba ? Mani nra ?

4. *Lekmen yat tmazirt yaḍn, afnin uxxuyn n midden gan ukan tikebbisin lg^oddam n yan lbiru da tteqqeln s lhakem. Isawel dax Eli, inna :*

- Ma ra naqqra, a Baba ?

- Ur, a iwi, ssenx ! Fess, a yk-ur issfeld umyar.

5. *Isawl umyar : « Hann timzgida, yass-ad d uzekka, ur sul tezd^oar weḥdutt ad ax-tefk irgazen-lli nra. Iqqan-d ad isanen tarwa-nnx tafransist, yikann af d-iṣifḍ lmxzen tterjman ma tn-isseyran. »*

D'après Tamunt n^o 11, juin 1997, p.4

Questions :

A. Traduire en français les deux premiers paragraphes du texte.

B. Répondre en berbère aux questions suivantes :

1- Quels sont les personnages présentés par le texte ?

2- Où vont Ali et son père ? Pourquoi ?

3- Raconter en chleuh un souvenir d'école ou de lycée (5 à 6 lignes)

Traduction

Des souvenirs que je n'oublierai jamais

1. Ali but un peu de soupe et se souvint avec plaisir du jour de la rentrée à l'école. Il entendit le responsable dire à son père :

– Ton fils aîné fait partie de ceux qu'on a inscrit pour se présenter à la porte de l'école demain. S'il ne se présente pas, tu en porteras la responsabilité. As-tu bien entendu ?

– Oui, monsieur !

2. Sa mère lui mit une chemise, de nouvelles chaussures, lui enduisit la tête avec un peu d'huile, mit des dattes dans son cartable. En l'accompagnant à l'entrée du village, elle vit ses amies se lamenter sur ce qui leur arrivait. Mais aucune ne put s'y opposer. Ce que dicte l'Etat est obligatoire pour tous.

3. Ali partit avec les enfants de son âge. Personne, parmi eux, ne savait ni où il allait ni ce qu'on lui voulait. Ils furent obligés de parcourir quinze kilomètres, eux et leurs pères. Ali, lui, n'avait quitté son village que malgré lui. Il ne cessait de réfléchir et d'interroger son père :

– Comment appelle-t-on ce lieu ? Quel est le nom de cette montagne, là-bas, papa ? Où allons-nous ?

4. Ils arrivèrent dans un autre village ; ils y trouvèrent une grande foule de gens ; ils étaient par petits groupes et attendaient le responsable devant un bâtiment administratif. Ali demanda de nouveau :

– Qu'est-ce qu'on va étudier, papa ?

– Je n'en sais rien, mon fils ! Tais-toi, que le responsable ne t'entende !

5. L'agent de l'administration dit : « L'école coranique ne pourra plus, seule, nous donner, ni aujourd'hui ni demain, les hommes dont nous avons besoin. Il faut que nos enfants sachent le français ; c'est pourquoi le gouvernement a envoyé des instituteurs pour l'enseignement. ».

BACCALAUREAT GENERAL - BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE

EPREUVE FACULTATIVE DE BERBERE – RIFAIN : 1999

—
L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit
—

Durée de l'épreuve : 2 heures

Texte

Hemmu Leḥraymi

Ḥemmu Leḥraymi iḡa yuri x wātu¹. Ṭus-d tamza² txess aḍ t-tecc. Ṭenna-s : "ahwa-d yar-i a memmi, wca-yi tazāt s tfust-nnek n rḥenni". Inna-s netta : "ugdey a nanna a day-tettfed". Ṭenna-s : "wa k-tettfey ca, a k-εahdey. Ahwa-d a Ḥemmu-ynu a memmi".

Umi yā-s d-yehwa txede-it, tettfi-t, tegg-it di tayrut³. Traḥ nettat aḍ tsu zi tara⁴ ; iffey netta zi tayrut, igga-s ijdi n uyzā di tayrut, yāwer, yuri x wātu. Tekkā nettat, tamza, tugū, trewwḥ yā taddāt-nnes, tsers tayrut [...], tenna-s i tarwa-ynes : "a yessi wyey-d Ḥemmu Leḥraymi a x-s nira". Umi tāzem tayrut tufi-t yāwer.

Ṭedwer yā wātu tufi-t tanya yuri x wātu, tenna-s : "āwah a memmi Ḥemmu-ynu ; tāwrđ, tejjid suytma-k ttrunt xaf-k. Inna-s : "a nanna gg°dey aḍ ay-teccent. Ṭenna-s : "lla, ahwa-d yar-i a memmi, wca-yi cway n tazāt s-tfust-nnk n rḥenni". Iεawd-as tania : "gg°dey aḍ ay-teccent". Iwa iwca-s tazāt i tamza. Teṭtef Ḥemmu Leḥraymi, tegg-it di tayrut, tewyi-t yā taddāt-nnes, tewyi-t i yissi-s seḫea. Umi ya texder, tenna-s i yessi-s : "qqnent tiwwura āzment tibūjaṭin⁵. Aqqa wwiw-acnt-id Ḥemmu Leḥraymi a x-as tiraremt". Tsers-asent-id Ḥemmu Leḥraymi, tugū nettat aḍ tṣiyyed.

Ḥemmu ag tamziwin timezyanin. Zrint yā-s tiggest⁶ g fus-nnes, nnant-as : "a ḥemmu, a ny-tegged tiggest am tiggest-nni g fus-nnk".

Inna-sent : "xyar, mkur icṭn aḍ as-ggey tiggest-nnes g uxxam-nnes, aḍ asent-ggey tiggest g iri. [...] [D'après Renisio (1932)]

QUESTIONS (Toutes les questions doivent être traitées). Le barème est de 8 points pour la traduction (version) et 12 points pour les autres questions

A. Traduire en français le premier paragraphe (les huit premières lignes) du texte rifain.

B. Répondre (en berbère) aux questions suivantes :

- 1- Pourquoi l'ogresse est-elle revenue chez Hemmou ?
- 2- Qu'est-ce que l'ogresse voulait faire de Hemmou ?
- 3- Q'est-ce que Hemmou a fait des filles de l'ogresse ?

C. Expression : l'histoire de Hemmu Leḥraymi est bien connue ; racontez (ou inventez) en rifain, en cinq à six lignes, la suite de cette aventure.

¹figuier

²ogresse

³outré

⁴source

⁵fenêtre

⁶ tatouages berbères

Traduction

Hemmou le rusé

Hemmou le rusé était perché sur un figuier. Survint une ogresse qui voulait le dévorer : « Descends vers moi mon fils », lui dit-elle, « et tends-moi une figue de ta menotte teinte au henné ».

– « J'ai peur grand-mère que tu m'attrappes », répondit Hemmou.

– « Je ne te prendrai pas, je te le promets, descends Hemmou, mon fils », reprit l'ogresse. Mais quand il descendit, elle s'empara de lui et l'enferma dans une outre, puis alla boire à la source. Alors Hemmou sortit de l'outre, y mit à sa place du sable de la rivière, s'enfuit et remonta sur son figuier. L'ogresse se rendit chez elle et déposa l'outre [...]. Elle dit à ses enfants :

– « O mes filles, je vous amène Hemmou le rusé pour vous amuser ».

Mais quand elle ouvrit l'outre, elle s'aperçut que Hemmou s'était enfui.

Elle revint au figuier et le voyant perché sur l'arbre, lui dit : « Viens mon fils, viens mon Hemmou ! Tu as fui, laissant tes sœurs en pleurs ».

– « O grand-mère, j'ai peur que vous me dévoriez », dit Hemmou.

– « Non !, dit-elle, penche-toi vers moi mon fils et donne-moi quelques figues de ta petite main teinte de henné ».

– « J'ai peur que vous me mangiez », reprit-il.

Enfin, il tendit une figue à l'ogresse qui le saisit, le remit dans l'outre et l'emmena dans sa maison, chez ses sept filles. Quand elle y arriva, elle leur dit : « Fermez portes et fenêtres ; je vous amène Hemmou le rusé pour vous amuser ». Elle le leur livra et partit à la chasse.

Hemmou resta auprès des petites ogresses. Celles-ci, ayant remarqué qu'il avait des tatouages aux mains, lui demandèrent : « O Hemmou, tu vas nous faire des tatouages semblables aux tiens ».

– « Volontiers, répondit-il ! J'en ferai à chacune de vous dans sa chambre, mais je les lui ferai au cou. »

[...]